

NOS FIERS SOMMETS

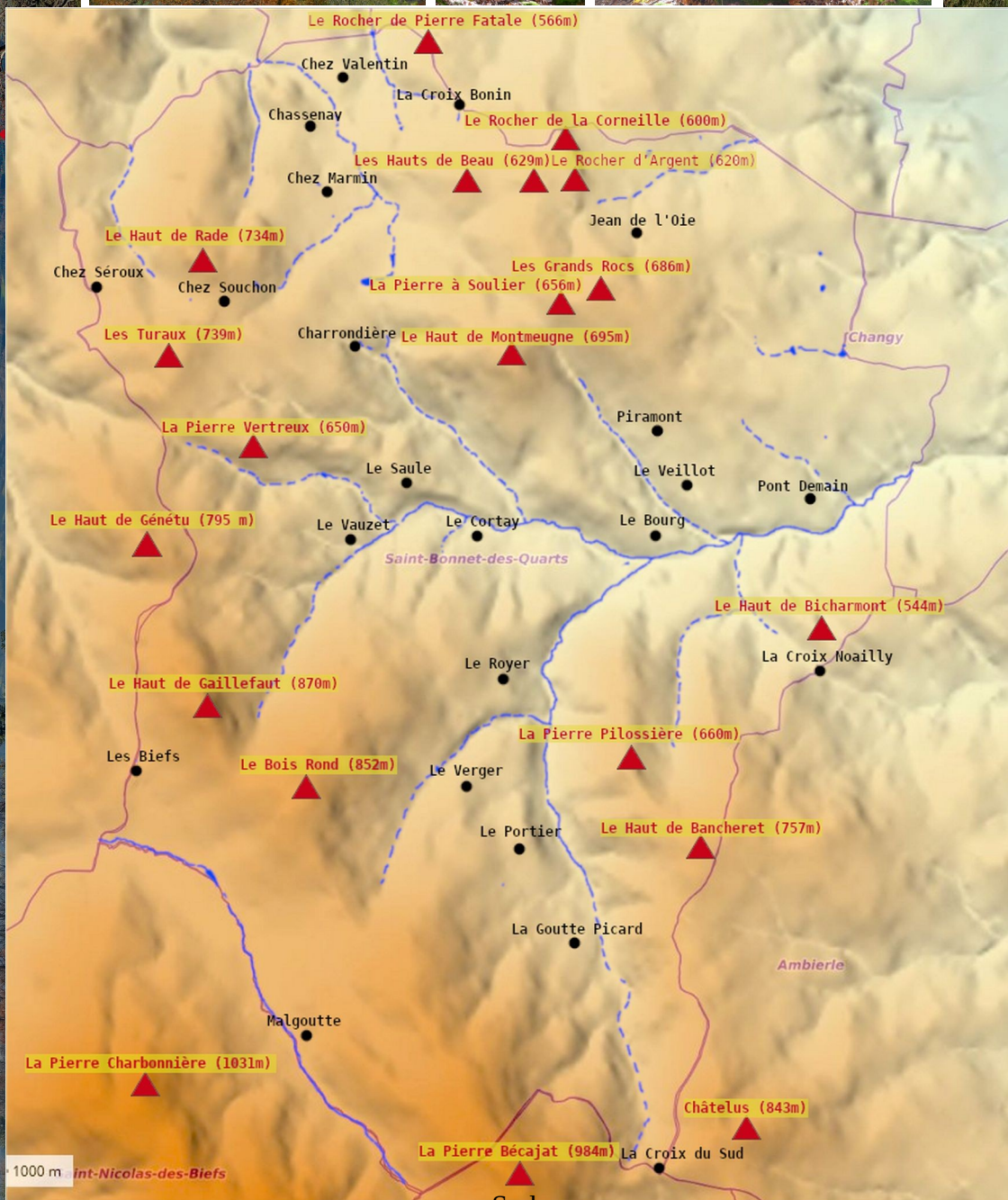
Le Haut de Rade



La Pierre de la Corneille



La Pierre d'Argent



Vue panoramique depuis le Haut de Montmeugne

Vue panoramique depuis le Haut de Montmeugne

Vue panoramique depuis les Turaux

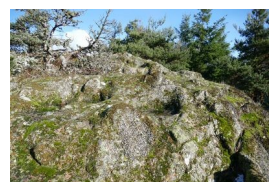
La tête haute, les sommets qui nous entourent, souvent surmontés de rochers plus ou moins vastes, ont de tout temps fasciné les hommes qui les ont gravi, en quête de panoramas somptueux. Ces collines clairsemées d'amas de pierres appelés « carns, cars ou carres » ont probablement inspiré le nom de la commune, elles nous racontent leurs histoires et leurs légendes. De nombreux vestiges ont été révélés lors de recherches sommaires par des historiens plus ou moins confirmés. Certains de ces sommets auraient été ceints de blocs de pierres, vestiges de fortifications (Montmeugne, Haut de Rade, Haut de Genetu, Haut de Gaillefaut, ...) près desquels de nombreuses poteries, outils, armes ou autres artefacts auraient été découverts. La légende du siège de César sur le Montmeugne proviendrait peut-être du fait que les dernières batailles entre gaulois et romains se tinrent en ces lieux ; le nom de Gaillefaut ferait référence à la dernière défaite (« faut ») des gaulois (« gaille ») face aux romains ; il se pourrait même que César et Vercingétorix y aient assisté.

Ces hauteurs délimitent notre commune en lui donnant la forme d'une caisse de mandoline ou d'œuf. Les sons s'y propagent d'un endroit à l'autre par ricochet sur les couches d'air emprisonnées dans les vallées. Avant d'être obstrués par les arbres, les points de vue permettaient une communication facile d'un sommet à l'autre puisque de chaque sommet, on pouvait observer tous les autres. Cependant certains nous offrent encore une ouverture sur la plaine de la Loire et les monts du Beaujolais à l'est (voire même le Mont Blanc), la chaîne des puys à l'ouest et à perte de vue au nord.

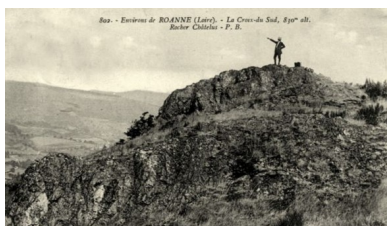
Deux d'entre eux situés sur des terrains communaux (au moins en partie), offrent un intérêt plus particulier et même si leur accès n'est pas tout à fait aisé, ils sont surmontés de deux vastes étendues rocheuses relativement plates, propices pour y faire une pause bien méritée :



Le haut de Montmeugne sommet mythique de notre commune et son fameux siège de César.



Châtelus, sur Ambierle, De son flanc, près d'une reste plus aucune trace source miraculeuse Sainte



domine la Croix du Sud. petite chapelle, dont il ne aujourd'hui, jaillissait la Luce.

Tous ces lieux méritent notre respect et peut-être, un jour, quelqu'un aura l'idée de fouiller dans le passé pour raconter leurs histoires dont les quelques bribes qui nous sont parvenues, laissent penser qu'elles aient pu être riches et passionnantes.

Texte librement inspiré, pour la partie « historique », de la « Revue du Lyonnais », troisième série tome XI (1871) pages 391 à 401 et de « Histoire d'Arfeuilles en Bourbonnais » écrit par Lucienne Vallery.